

Déclaration liminaire au CTSD « Collège » du Territoire de Belfort du 25 janvier 2022

Tout d'abord, meilleurs vœux à tous et toutes pour l'année 2022. Nous émettons le souhait que nous réussissions, ensemble, à faire que nos expertises, nos réflexions, nos échanges contribuent à améliorer, réellement et au bénéfice des élèves, des familles comme des personnels, le fonctionnement de nos collèges.

Pour le moment, nous en sommes bien loin, le début d'année étant particulièrement chaotique pour l'ensemble des usagers de l'Éducation nationale. Chaos qui s'est exprimé dans le vaste mouvement de mobilisation et de grève du 13 janvier dernier.

Ce mouvement est sans aucun doute le révélateur d'une crise de confiance multidimensionnelle qui traduit un malaise réel et sérieux.

- A court terme, crise de confiance dans la capacité de gestion de la pandémie, avec la valse-hésitation dans le lancement de protocoles sanitaires ingérables. Bien entendu, nous pouvons comprendre certains attermoissements au vu de l'évolution d'une pandémie complexe, mais les équipements insuffisants à tous les niveaux, l'absence de réactivité, le décalage entre discours et réalité et les promesses non tenues ont provoqué un épuisement de tout le monde, une colère froide et un chaos visible surtout à partir de la rentrée de janvier.
- A moyen terme, crise de confiance face aux enjeux de transformation du système éducatif. Avec une accumulation d'injonctions contradictoires qui juxtaposent les missions anciennes et les missions nouvelles sans aucune reconnaissance des responsabilités augmentées que doivent endosser tous les personnels acteurs du service public d'éducation, qu'ils soient enseignants, administratifs, de direction ou de vie scolaire.
- A long terme, crise de confiance à cause d'une insuffisance tendancielle des moyens humains et d'un déclasserement professionnel et salarial généralisés entraînant un sentiment de dévalorisation permanente.

Pour ce qui est de la préparation de rentrée dans le second degré, qui nous occupe aujourd'hui, nous n'avons plus de mots pour dire notre désespoir devant cette obstination à supprimer des classes. Dans un contexte de baisse démographique dans le Territoire, nous payons très cher la perte de 100 élèves, par la suppression de 6 divisions, après une année 2021 noire qui avait vu le retrait de 5 divisions pour 36 élèves. Nous sommes particulièrement inquiets de la suppression des 3 divisions pour les collèges de Chateaudun et de Beaucourt, qui va forcément déstabiliser les équipes éducatives. Dans cette période où nos collègues sont épuisés, à la fois par la situation pandémique et par des effectifs déjà pléthoriques, continuer à transformer des heures postes en heures supplémentaires est tout simplement consternant, même si nous observons une baisse relative du pourcentage d'heures supplémentaires, qui ne compense pas la hausse de l'an passé.

C'est dans la période un contresens : en concentrant les heures sur moins de personnes, on accentue les effets de la crise sanitaire et on aggrave les discontinuités pédagogiques.

Pour la première fois, la volonté de franchir le seuil symbolique de 30 élèves en 3ème est clairement affiché. Pour des élèves qui viennent de subir 2 années de dysfonctionnements dus à la pandémie, quelle honte de leur offrir de telles conditions de fin de scolarité ! Comment vont-ils pouvoir sereinement préparer leur orientation ? Comment les collègues vont-ils pouvoir accompagner chacun à la hauteur de ses besoins ? Quant aux collègues qui n'auront plus de marge de manoeuvre car ils vont devoir sacrifier les demi groupe, les effectifs allégés en langues, les options... pour constituer les divisions qu'on leur refuse, ils ne peuvent pas offrir à leurs élèves de bonnes conditions d'apprentissage.

Enfin, comme pratiquement tous les ans, le calendrier des CTSD et CDEN est bousculé par la période de réserve inhérente aux élections et la proximité avec les vacances de février. Nous souhaiterions vraiment que le temps de l'examen des cartes scolaires ne soit pas subordonné aux contingences politiques. Cette volonté d'un calendrier plus serein, vous avez essayé de le traduire par un CTSD pour les collèges et un pour le 1er degré, plutôt qu'un seul comme nous le faisons les années passées, et par un groupe de travail préparatoire. Nous vous en remercions. Cette approche nous semble appropriée, vu la complexité de l'équation actuelle qui nous demande de faire mieux avec moins de moyens et ce en pleine période de crise.